

V

THÉÂTRE
VARIA

DOSSIER DE PRESSE

SAUVEZ BÂTARD

Thymios Fountas
14—21.10.2023

^



TABLE DES MATIÈRES

Distribution	3
Note d'intention de Thymios Fountas	4
Le spectacle	6
Note dramaturgique	8
Biographie	9
Contacts	10

DISTRIBUTION

Ecriture et mise en scène Thymios Fountas

Avec Alizée Gaie, Alix Bisotto, Chloé Larrère, Lode Thiery et Samuel Van der Zwalmen

Assistanat à la mise en scène Anna Solomin et Astrid Akay

Scénographie Cee Füllemann

Création musicale et sonore Jan Wallyn

Création lumière Alice De Cat

Création costumes Alexandra Sebbag – Le Bureau des doutes

Assistanat costumes Léna Beckerich et Léa Salesse

Pré-création costumes Sharlotta Seeligmüller

Diffusion Marie-Sophie Zayas

CRÉDITS

Création en 2023 au Théâtre de Liège

Production déléguée Clinic Orgasm Society

Coproduction Théâtre de Liège et Théâtre Varia

Soutiens Fédération Wallonie-Bruxelles, COCOF, Le Corridor, La Maison Poème, Centre des arts scéniques, La Bellone – Maison du spectacle, La Chaufferie-Acte 1, Iles asbl – Artist project, Le Boson, CED-WB, festival Look'IN OUT, festival Cocq'arts, Ateliers Mommen, La Maison qui chante

Remerciements Rose Alenne, Ludovic Barth, Justine Bougerol, Elsa Chêne, Baptiste Conte, Jennifer Cousin, Mathylde Demarez, Edith Depaule, Pauline Desmarests, Anatole Devoucoux du Buysson, Aline Dufour, Joey Elmaleh, Emilienne Flagothier, Julia Huet-Alberola, Daniel V. Keller, Cora-Line Lefèvre, Aurélien Leforestier, Lylybeth Merle, Irma Morin, Christel Olislagers, Xavier Peltier, Jean-Marie Piemme, Romain Pigneul, Valérianne Poidevin, Armel Roussel / [e]utopia, Julien Sigard, Isabelle Tapie, Léa Tarral, Virginie Thirion, Solène Valentin, Nastassja Vanderspiegel, Castélie Yalombo, ainsi que l'équipe du Théâtre de Liège.

Crédit photo Margot Briand

NOTE D'INTENTION DE THYMIOS FOUNTAS

« Il y a déjà 6 ans, j'écrivais *Sauvez Bâtard*, en souvenir de ma lecture de *Baal* de Bertolt Brecht. A l'époque, j'étais hanté par mes amours passées – jamais je n'aimerai à nouveau comme j'ai aimé à vingt ans, je me disais, non sans un sens certain du drame – et j'accompagnais mon frère au travers de la violente tempête qui venait d'éclater dans son cerveau, altérant profondément son rapport au réel. Téléporté dans un monde post-nature, Bâtard, minable, hybride, cruel, est à la fois poète et raté.

La poésie. Un mot fané dont on ne sait pas toujours très bien le sens. La poésie échappe à l'injonction de lisibilité, donc à un rapport à l'écriture qui suppose que tout partirait d'un « message » à faire passer – j'ai pas compris j'ai pas reçu le message allô qui est à l'appareil ? – et auquel elle devrait se soumettre.

Comme un hacker qui recode un système informatique préprogrammé, le poète travaille à faire sienne une langue toujours autre qu'elle. La poésie procède par chocs successifs d'éléments hétérogènes l'un à l'autre : un mot contre un autre mot, un agencement contre l'attente d'un autre agencement, un corps contre un autre corps. La langue de *Sauvez Bâtard* est une langue du futur, composite, queer, altérée, mouvante, tantôt lyrique, tantôt nulle, plate ou sale.

Dans notre monde abîmé – pleure pas, c'est comme ça, c'est pas si grave –, que construire, que rêver ? Les oiseaux disparaissent et avec eux leurs chants, le ciel de certaines mégapoles s'éteint sous les smogs, les lumières artificielles ou la fumée des forêts. Les antagonismes s'affrontent de toute part avec le langage comme champ de bataille. Comment écrire l'avenir, en dehors des visions négationnistes ou catastrophistes ? Peut-être comme un territoire de possibles, abîmés, certes, mais possibles malgré tout. C'est ce que permettent les jeux et les histoires. Car, au retour les deux pieds sur le bitume, traînent encore sous nos paupières des morceaux de fictions qui, peut-être, nous feront porter un nouveau regard sur le monde, sur nous-même, et aiguïseront, justement, notre capacité poétique, cette imagination aujourd'hui si vitale à nos exigences d'avenir. »

Thymios Fountas



LE SPECTACLE

À la lisière du réel, un imaginaire futuriste, puissamment inventif, porté par une écriture queer et indisciplinée. Une déflagration poétique qui réveille nos sens et repousse les frontières du langage.

Comment s'aimer quand l'horizon s'effondre ?

Quelque part dans le futur, une sorte de terrain vague aux airs de fin du monde. Dans un coin, surgissant de la scène, une forme intrigante, brillante, accidentée. Comme un bloc de montagne, une épave d'iceberg aux éclats irisés. À moins qu'il ne s'agisse d'un morceau de ce ciel qu'on croyait disparu ? Bienvenue dans le monde de Bâtard ! Petit prince des crapules, rebut des métropoles en ruines, qui use de ses super-pouvoirs poétiques pour cracher son désir et sa blessure aux oreilles de qui veut bien l'entendre. Traqué par un cortège de créatures bizarres qui lui collent aux semelles, Bâtard doit être jugé par un tribunal de rue pour un meurtre dont lui-même peine à se souvenir s'il l'a vraiment commis. C'est alors qu'apparaît l'idole du quartier, Ekart, qui ne va pas tarder à tomber amoureux de lui. Un amour puissant, authentique, qui va peu à peu balayer ses repères, bouleverser son destin et réveiller, dans l'épaisseur de son désir, un continent jusqu'alors endormi...

Avec cette fable tragi-comique aux accents cyberpunk, Thymios Fountas signe une première création inclassable qui bouscule les repères théâtraux et transcende les frontières du langage. Entre lyrisme et trivialité, son écriture explore des rivages inconnus, revendiquant un style inédit où les mots et les sons fusent comme des météores. À mi-chemin entre le terrain de jeu et le champ de bataille, cette poésie résolument contemporaine, traversée par un flot d'images paradoxales et d'hallucinations, réinvente un argot ultra-rythmé, audacieux mais tout à fait limpide. Une parole tourmentée mais profondément drôle, mouvante, sensuelle, comme un nouvel écran dans lequel se dépose une histoire immuable : un long chant d'amour pur, déchiré par la perte.

Proche de la science-fiction, Sauvez Bâtard dessine les contours d'un avenir abîmé. Un monde brutal, curieusement proche du nôtre, dans lequel Thymios Fountas inscrit une fiction composite, lumineuse, portée par une langue du futur qui convoque en nous des sensations brutes. Un plaisir fulgurant à redécouvrir, nichée dans les recoins du réel, la parole souveraine des laissées-pour-compte. Plongeant dans un imaginaire queer, le spectacle célèbre la beauté des désirs dissidents. À l'image du personnage central, décrit au masculin mais incarné par une comédienne, toutes les figures de cette histoire naviguent dans cet entre-deux-mondes qui perfore l'horizon du théâtre. Des identités ambiguës, des corps indisciplinés et un univers sensoriel qui réveillent en nous une capacité poétique insoupçonnée, afin de nous tailler, dans la frondeuse liberté du langage, un nouveau territoire des possibles.

Texte écrit par Jean-Gabriel Vidal



EKART.
On te voit pas sortir souvent.

BÂTARD.
Et alors ? J'en ai besoin ?

EKART.
Et alors. T'as peut-être tort.

BÂTARD.
J'ai rien à voir, dehors. J'adéquate pas. J'suis comme un faucon en cage, une invariable buse, un raté taré. Et je tape mon bec contre les barreaux quand passent les étourneaux. Et quand je sors, le ravage. Comme t'as vu.

EKART.
C'est dommage. Et c'est beau.

NOTE DRAMATURGIQUE

Une fable tragi-comique

Le ton de la pièce oscille entre humour grotesque (jeux de mots ridicules, comique de situation) et noirceur romantique (emphase, évocation de la ruine). C'est la parodie qui permet cette cohabitation des genres tragiques et comiques. Non pas une parodie qui se satisfait de la moquerie, donc, mais qui se sert de l'insolence de la dérision pour raconter une autre histoire, en marge des grands récits tragiques et unificateurs. Une fable avec cinq personnages pour parler du non-grandiose, du petit, du honteux, des laissés-s pour compte, des bizarroïdes, des freaks, avec importance et ridicule à la fois, de façon ludique et érotique.

Et puis au cœur de l'histoire, il y a of course l'amour. Un amour brisé, malade, entre la romance kitsch, le super-drama, et la sincère blessure que la perte peut provoquer.

Le queer, la bâtardise

Le choix d'une comédienne pour jouer Bâtard, décrit dans la pièce au masculin, travaille cette ambiguïté. Au-delà du simple décalage, il déjoue déjà un mythe du poète (ou du génie créateur) essentiellement masculin. La pièce est d'ailleurs une réécriture libre du Baal de Brecht. Hybride et queer, Bâtard est de l'entre-deux, jamais là où on l'attend. On l'identifie au premier regard comme une femme et pourtant le voilà qui va pisser debout. Et puis, il y a sa relation avec Ekart,

amoureux éperdu et à la virilité écorchée, qui n'a de cesse de répéter lors d'une de ses tirades « je suis pas pédé ».

Comme un écho au contexte abîmé, dans la mise à nu et l'effritement de sa masculinité, Ekart découvre une autre forme de puissance.

Comment s'aimer quand l'horizon s'effondre ?

Ekart, c'est l'idole du quartier. Il incarne la possibilité d'une ascension sociale et cristallise l'admiration : il est beau, sportif, valeureux et bilingue. Il coche toutes les cases exigées par le capitalisme anglo-saxon numérique ubérisé. C'est le drame d'Ekart de s'être construit depuis l'extérieur, selon les attentes de son milieu. Bâtard, lui, n'est juste qu'un raté.

THYMIOS FOUNTAS



Thymios est un metteur en scène, auteur et comédien belgo-grec est né en 1989 à Copenhague (Danemark). À 9 ans, il commence le piano. Il est formé à l'IAD (2013) option interprétation dramatique et à l'INSAS (2015) option écriture (théâtre et cinéma) sous le tutorat de Jean-Marie Piemme.

En 2014, il rencontre la Clinic Orgasm Society alors qu'il est assistant à la mise en scène sur leur spectacle Pré. Il crée avec elleux Das Boot, un projet musical et performatif. Il joue également dans deux spectacles de la même compagnie : Si tu me survis,... (2016) et George de Molière (2022). Parallèlement, il performe pour Carole Douillard (The Viewers), Audrey Rochette (Seagulls), Elsa Chêne (Mur/Mer) et la Ghost Army (Space Is The Place et Pinata). Il écrit plusieurs pièces courtes (Dicke Bertha, Mandibules et Je choisis une forêt) ainsi que deux pièces longues : Sauvez Bâtard (publiée à L'Arbre de Diane) et Ublo (mise en scène par la Cie Canicule en 2018). En juin 2019, il joue Volcans, conférence-performance à La Balsamine (PIF #4), co-mise en scène et interprétée avec Aurélien Leforestier. En avril 2021, il participe à l'occupation de La Monnaie (Bruxelles) et l'organisation des tribunes publiques. Sauvez Bâtard est sa première mise en scène. Elle est créée au Théâtre de Liège en avril 2023 dans le cadre du festival Emulation où elle remporte le Prix Emulation du jury international et le Prix Coup de cœur des jeunes.

CONTACTS

CONTACT PRESSE

Sophie Thomine
+32 2 642 20 67
presse@ varia.be
www.varia.be

RÉSERVATION

+32 2 640 35 50, sur le site,
ou sur reservation@ varia.be

Du mardi au vendredi de 10h
à 18h.

Et 1h avant le début des
représentations au Théâtre
Varia et au Studio Varia

ADRESSES

Théâtre Varia
rue du Sceptre 78
1050 Ixelles

Studio Varia
rue Gray 154
1050 Ixelles